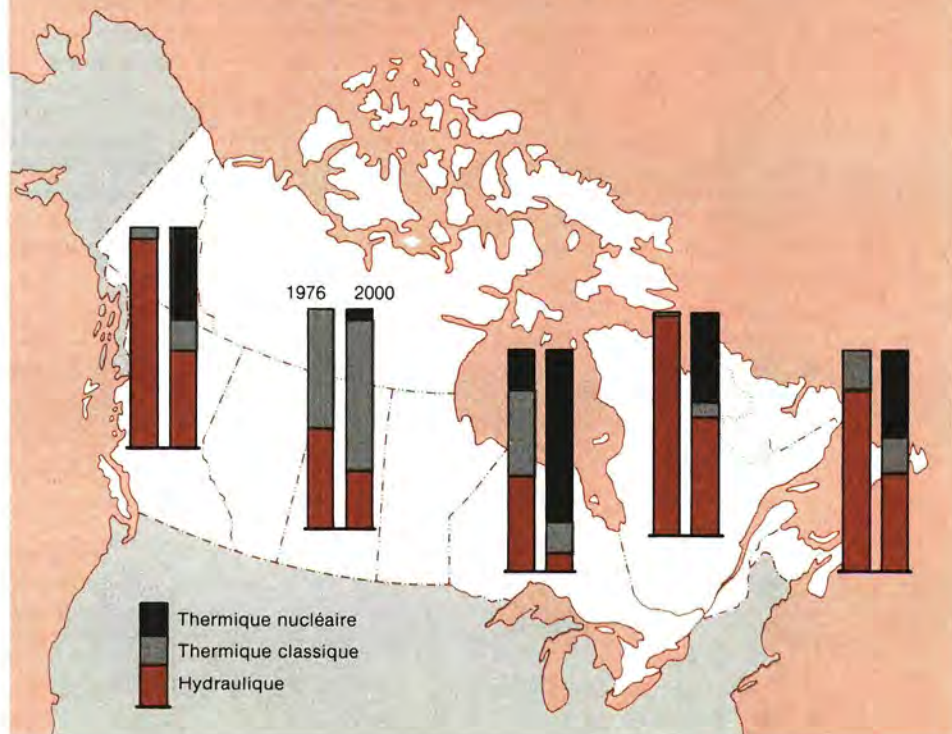


Sources d'énergie électrique par région, 1976 et 2000



centrale thermique de 300 MW alimentée au pétrole à Holyrood, pour répondre à la demande prévue avant que puisse être utilisée l'énergie hydroélectrique devant provenir du Labrador.

A court terme, les adjonctions comprendront des turbines à gaz à Stephenville (50 MW, 1976), à la péninsule de Burin (25 MW, 1976), à St-Jean (50 MW, 1976; 70 MW, 1978), à Flowers Cove (15 MW, 1978), et un nouveau groupe hydroélectrique de 154 MW à Baie d'Espoir, prévu pour 1977, qui portera la puissance de la centrale à 613 MW.

La demande d'énergie à Terre-Neuve et au Labrador a diminué de 6% par rapport à 1974 à cause de l'importante diminution des ventes à l'industrie, provoquée entre autres par les grèves et par les conditions du marché. Cependant, on prévoit pour les prochaines années un taux annuel d'augmentation de la demande de plus de 8%. Environ 94% de l'électricité consommée dans la province était d'origine hydraulique; le reste provenait de centrales thermiques alimentées au pétrole. Grâce à la puissance de production des chutes Churchill, la production hydroélectrique de la province approchait celle de l'Ontario et dépassait celle de la Colombie-Britannique (35.3 TWh, 38.4 TWh et 31.1 TWh respectivement); environ 84% de la production hydroélectrique de cette centrale a servi à approvisionner le Québec.

Île-du-Prince-Édouard. Dépourvue de cours d'eau importants, l'Île-du-Prince-Édouard doit obtenir son énergie presque entièrement de centrales thermiques alimentées en combustible pétrolier, à l'exception de quelques centrales hydrauliques de faible envergure. La Maritime Electric Company, Limited dessert directement toute la province, sauf Summerside, où un service municipal d'électricité livre aux clients l'énergie achetée à la société; la ville possède une centrale de réserve au diesel d'une puissance de 6.9 MW.